



**FESTIVAL**  
**LES**  
**MUSIQUES**

**2 — 16**

**MAI 2015**

RENSEIGNEMENTS

**04 96 20 60 16**

**[www.gmem.org](http://www.gmem.org)**

Patrick  
Marcland  
Laurence  
Marthouret

**PROGRAMME DE SALLE**

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TÉLERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE  
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE

Retrouvez toute la sélection des coffrets Télérama sur:  
[boutique.telerama.fr](http://boutique.telerama.fr)

## Patrick Marcland Laurence Marthouret

### «Meltem»

Pour une danseuse et une chanteuse au sein d'un dispositif interactif sonore et visuel.

Meltem est le vent des Cyclades, vent de tous les possibles, de la brise légère à l'ouragan, vent de la transformation, celui qui détourna Ulysse... La chanteuse incarne ce souffle qui ne donne aucun répit, venant tout bouleverser pour qu'un autre équilibre puisse voir le jour.

La danse se veut légère dans une sorte d'apesanteur, comme un envol, jusqu'à devenir air... Le corps devient matière, transformé, bouleversé, à la fois minéral, végétal, eau, air... matière de toutes nos mémoires et nos devenirs.

Sons et mouvements se rencontrent dans un dispositif interactif électronique : le corps, support de projection, et la voix, venant du souffle pur, se démultiplient.

Les spectateurs se trouvent immergés dans un monde onirique, sonore et visuel, constitué d'images de l'île venteuse de Tinos en Grèce, évoquant un imaginaire d'îles et de mer, lieux où la présence du vent influe sur l'humain. Où sommes-nous ? Dans quel lieu ? Lieu du souvenir ? Celui des échos lointains que nous apporte le vent ?

—  
EN PARTENARIAT AVEC KLAP-MAISON POUR LA DANSE



création

DANSE / MUSIQUE / VIDÉO

MERCREDI 6 MAI  
19H00

KLAP  
MAISON POUR LA DANSE  
TARIF UNIQUE 6€

**Laurence Marthouret**  
conception, chorégraphie et  
réalisation vidéo

**Patrick Marcland**  
création musicale

AVEC  
**Élodie Tisserand**  
interprétation chant

**Inga Sterner**  
interprétation danse

**Camille Giuglaris (CIRM)**  
réalisateur informatique  
musicale et ingénieur du son

**Douce Hollebecq**  
**Tony Barthelemy**  
scénographie

**Aurélia Wolf**  
costumes

**Sarra Mamlouk Sanchez**  
montage vidéo

**Tony Barthelemy**  
création lumière

durée : 40' environ

Production Cie/Trans  
Coproduction CIRM-Centre National de  
Création Musicale (Nice).

Avec le soutien du DICRÉAM (CNC),  
de la SPEDIDAM  
et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
- Aide à la création

Accueil studio au  
Théâtre National de Nice CDN Nice,  
l'Institut d'Etudes Supérieures  
en Danse Off Jazz et L'Entre-Pont.

Accueil en résidence au Centre Culturel  
Voce - La Casa Musicale (Pigna-Corse).

# «Meltem»

**DURÉE: 40' ENVIRON**

«Meltem» est le dernier d’un cycle de cinq solos : «No Step», «Trans», «Walk», «Monade», et «Meltem». Chacun de ces solos aborde un état de corps singulier, une gestion de l’espace particulière, un rapport au temps défini, une contrainte propre. Dans ce processus, chaque solo s’est enrichi des recherches effectuées pour le solo précédent. «Meltem» clos le cycle et fonctionne en binôme avec «Monade», les deux pièces pouvant être données au cours d’une même représentation.

Meltem, vent des Cyclades, vent de tous les possibles, du meilleur comme du pire… vent de la transformation, vent qui donne le sens de l’espace du dessus, vent qui rend l’homme humble face aux éléments, vent qui a permis à Ulysse de faire son voyage en le détournant d’Ithaque…

«Meltem» développe un axe de recherche sur la perception à travers la danse, la musique et l’image. Un système d’immersion sonore du public est mis en place. La proximité du public avec les interprètes le mettra dans un état réceptif et perceptif particulier. La danse se veut légère, presque sans toucher terre, toute en déplacements constants, dans une recherche d’allègement du corps, sans effort musculaire, dans un état de plénitude, une forme d’apesanteur, comme un envol, jusqu’à devenir air…

Il s’agit d’une recherche sur les différentes perceptions de la présence, sur l’éthéré, sur le mouvement dansé en relation étroite avec l’univers sonore et visuel, par une écriture commune à la danse, la musique et l’image. Le corps support de projection va se démultiplier. Cette démultiplication-dématérialisation trouvera un écho dans la démultiplication-transformation de la voix de la chanteuse et sa diffusion spatialisée. Celle-ci, transformée électroniquement en temps réel, va donner corps à cette idée de «vent» de souffle, d’ouragan. Multipliée parfois en un vaste ensemble vocal aux registres étendus, elle contribue à créer une véritable immersion du public au sein d’un monde sonore et visuel, constitué notamment d’images de l’île venteuse de Tinos en Grèce évoquant un imaginaire d’îles et

de mer, lieux où la présence du vent influe sur l’humain comme sur le végétal et le minéral. Une image de paysage-matière, rendue parfois abstraite par le montage et le traitement, les personnages (doubles) devenant interactifs avec les interprètes. Les protagonistes vont jouer, s’intégrer à l’environnement, comme si elles voyageaient à l’intérieur d’un monde virtuel.

L’image va nous renvoyer à l’aspect éthéré, aérien presque fantomatique de la danseuse. Projetée sur les corps, elle agit à la fois comme une scénographie, elle redéfinit sans cesse l’espace du jeu et du je en absorbant le corps jusqu’à le faire disparaître ou bien en le mettant en relief comme un décor mobile et changeant en permanence. Le rapport du corps dans cet environnement visuel est semblable à une immersion dans un élément -eau, air, terre- redéfinissant son propre espace à chaque instant, rien n’étant figé, le tout impalpable comme le vent mais procurant des sensations physiques fortes, mettant les sens en éveil, réveillant l’instinct, la capacité de l’être à s’adapter aux métamorphoses de son environnement. L’image devient ainsi un partenaire de jeu.

Le souffle humain est mis en relation avec le souffle de l’espace, le souffle maîtrisé, contrôlé, dompté, en parallèle avec le souffle sauvage des éléments. Le passé se mélange au présent. Où sommes nous ? Dans quel temps ? Dans quel lieu ? Le lieu du souvenir ? Le lieu réinventé par la mémoire ? Un lieu rêvé, de faits connus et imaginaires, amalgame de toutes les sensations accumulées au cours d’une vie qui nous amène à une perception plus subtile de ce qui nous entoure.

La chanteuse va être ce vent, ce souffle ne donnant aucun répit, venant tout bouleverser pour qu’un autre équilibre puisse voir le jour. La danseuse va être cette matière, transformée, bouleversée, à la fois être, corps, minéral, végétal, eau, air… , matière de toutes nos mémoires et nos devenirs.

**LE PROJET**

Les multiples fragments de textes présents dans la composition sonore, enregistrés, chantés ou murmurés par la chanteuse, sont des citations de divers auteurs, notamment : Dante, Shelley, Hugo, Broch, Nietzsche, Yeats, Upanishads…

**BIOGRAPHIES**

**LAURENCE MARTHOURET**

**CHORÉGRAPHE**

Laurence Marthouret se forme à la danse contemporaine aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine puis auprès de grands interprètes, chorégraphes et maîtres comme Hans Züllig, Ushio Amagatzu, Meg Harper, Dominique Bagouet, Martin Kravitz, Wayne Byars, Irène Ultman, et auprès des danseurs de la Trisha Brown Dance Company, Greg Lara et Shelley Senter et Irène Ultman. Elle étudie ensuite la technique d’analyse du mouvement Laban-Bartenieff auprès de Marie-Christine Gheorghiu, pour laquelle elle a dansé pendant plusieurs années et s’initie au «Body Mind Centering» auprès de Vera Orlock. Pour approfondir cette démarche et se forger un outil de composition chorégraphique, elle suit des études d’Analyse du Mouvement et de Notation Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Jacqueline Challet-Haas. Elle suit également le cursus de composition chorégraphique au Centre de Recherche et Composition Chorégraphique de l’Abbaye de Royaumont auprès de Susan Buirge

**PATRICK MARCLAND**

**COMPOSITEUR**

Patrick Marcland est né à Paris et a fait l’essentiel de ses études musicales à l’Ecole Normale de Musique de Paris : guitare classique (avec Alberto Ponce), harmonie (avec Alain Bернаud), contrepoint et fugue (avec Ginette Keller), et enfin composition avec Max Deutsch. En même temps, il compose pour le théâtre et le cinéma et travaille aussi comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d’une compagnie théâtrale. Il a par ailleurs suivi les cours de direction d’orchestre d’Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif en analyse, comme auditeur libre au Conservatoire de Paris. Il s’est enfin initié à la composition assistée par ordinateur et à l’électro-acoustique au cours de plusieurs stages à l’Ircam.

1999-2000. En 2005, elle intègre le Grand Atelier chorégraphes-compositeurs de Voix Nouvelles à l’Abbaye de Royaumont et y crée «Azione-Variazione» avec Francesco Filidei. Elle travaille de 1999 à 2001 comme interprète et assistante à l’informatique pour Myriam Gourfink, elle collabore avec Frédéric Voisin (informaticien) pour la création du logiciel de composition chorégraphique LOL, construit à partir de l’analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de notation Laban. De 2001 à 2005, elle intègre en tant que chercheur associé, l’ACI jeunes Chercheurs Espace Sonore, Centre de recherche en informatique et création musicale (CICM), Université de Paris VIII, Maison des Sciences de L’Homme Paris Nord, pour y développer un travail de recherche avec Anne Sedes sur les interfaces danse-son. En 1999, elle débute une série de solos où elle explore limites et contraintes qu’elle se fixe comme principaux paramètres d’écriture chorégraphique. Elle s’intéresse principalement au rapport danse-son autant sous l’aspect sensible que dans l’écriture et la composition de la partition, d’où ses fréquentes collaborations avec des compositeurs (Christian Sebille, Patrick Marcland,

Il a reçu le Prix Georges Enesco et de nombreuses commandes de l’Etat, de Radio France, de l’Ircam, et de divers ensembles et orchestres dont l’Itinéraire, le Groupe Vocal de France, l’Ensemble Intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, la Maîtrise de Radio France, Musicatzeize, TM+, Apostrophe, etc. , la Philharmonie de Lorraine et l’Orchestre National de France. Depuis 1997, il utilise fréquemment l’électronique, avec ou sans ensembles instrumentaux ou vocaux. Il a écrit ces dernières années plusieurs pièces pour instruments solistes et pour ensemble, notamment «Eclipsis», pour trompette et alto avec électronique (Commande de l’Ensemble Intercontemporain en 2007), «Vocables», pour mezzo-soprano et ensemble (2009), «Soleá», pour cor, basson, harpe et contrebasse (commande de l’Ensemble

Claire Mélanie Sinnhuber, Anne Sedes, Victoria Harmandjieva, Francesco Filidei). Depuis 2000, elle expérimente les nouvelles technologies pour l’interaction de la danse avec le son et l’image. Elle crée quatre pièces interactives: «Proposition I», pièce essentiellement expérimentale donnée pour les Séances d’écoute du Métafort à Aubervilliers, «Proposition II» créée pour la Villette Numérique 2002 à la Cité des Sciences et de l’Industrie à Paris dans le cadre de l’exposition Digit@rt, «Espaces Sensibles» présentée au Palais de Tokyo en janvier 2005 pour le festival «Portées à l’écran» et au Cube-Art 3000, «Monade» 2008-2011 présentée au Cube et aux festivals Musica (Strasbourg) et Manca (CIRM-Nice) 2012 et le festival Musica Electronica Nova à Wroclaw 2013. Elle développe un univers particulier et sensible, organique et technologique. En parallèle, elle réalise deux films expérimentaux («Trans»-2000, «Origine»-2013) où elle immerge le corps dans un environnement spécifique où l’environnement devient le partenaire du danseur. Réflexion sur l’importance de l’environnement dans la vie comme dans l’acte de création. — laurence.marthouret@free.fr

Intercontemporain en 2010), «De Cristal et de Brume», pour quatuor à cordes (2012), (commande de Musique Nouvelle en Liberté), «La Ligne d’Ombre», d’après Joseph Conrad, pour ensemble et électronique (2013), commande du Cirm (Centre national de création musicale de Nice) pour l’Ensemble Apostrophe. Il a, en outre, collaboré depuis des années avec plusieurs chorégraphes dont Odile Duboc, Elisabeth Schwartz, Nadine Hernu, Sara Pardo, Susan Buirge et Laurence Marthouret avec laquelle il développe un travail spécifique sur le rapport danse-musique. Un CD monographique intitulé «Patrick Marcland 8 SOLOS» est paru en janvier 2012 sous le label Sismal Records. — http://www.patrick-marcland.fr (site non actualisé)



# PROCHAIN SPECTACLE

Éric Oberdorff, Analía Llugdar «Juana» création

MUSIQUE / DANSE

MERCREDI 6 MAI  
21H 00

KLAP - MAISON POUR LA DANSE  
TARIF 10€/ RÉDUIT 8€

Éric Oberdorff  
chorégraphie et scénographie

Analía Llugdar  
musique

AVEC  
Donatienne Michel-Dansac  
soprano

Myrtille Hetzel  
violoncelliste

Annelise Clément  
clarinettiste

Cécile Robin Prévallée, Emma Lewis, Audrey Vallarino, Mariko Aoyama,  
danseuses

## PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

